

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(octobre\)- 1847 \(septembre\) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangères](#)[Collection](#)[1844 \(15 juin - 16 octobre\) : Louis-Philippe et Guizot reçus par la Reine Victoria](#)[Item](#)[7. Baden, Mardi 6 août 1844, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

7. Baden, Mardi 6 août 1844, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

9 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie](#), [Famille Benckendorff](#), [Politique](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Posture politique](#), [Relation François-Dorothee](#), [Santé \(famille Benckendorff\)](#)

Relations entre les lettres

Collection 1844 (15 juin - 16 octobre) : Louis-Philippe et Guizot reçus par la Reine Victoria

Ce document est une réponse à :

[3. Auteuil, Samedi 3 août 1844, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

[4. Auteuil, Dimanche 4 août 1844, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

Collection 1844 (15 juin - 16 octobre) : Louis-Philippe et Guizot reçus par la Reine Victoria

[10. Auteuil, Jeudi 8 août 1844, François Guizot à Dorothee de Lieven](#) *est une réponse à ce document*

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1844-08-06

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Publication754/132-133

Information générales

LangueFrançais

Cote1419-1420-1421, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 7

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

7. Bade Mardi 6 août 1844 2 heures

J'attends, j'attends Hennequin & je grille. Mon frère est plus mal aujourd'hui il y a eu une consultation, un nouveau médecin, la guérison impossible. Le soutenir plus ou moins longtemps voilà tout ce qu'on peut espérer. Son médecin ordinaire vient de me dire qu'il doute qu'on le ramène vivant en Russie, en même temps il presse ce départ et nous verrons le médecin et moi d'écrire à Madame de Krudener pour la prier d'arriver à Francfort, Heidelberg, ou tout autre point de rendez-vous et épargner ainsi à mon frère le voyage de Bavière. Bade est impraticable pour la rencontre, à cause des deux filles. J'ai passé ma matinée à ces consultations & arrangements. J'ai peu vu mon frère. Il n'avait pas la force de parler. C'est bien triste ce que je suis venu trouver ici.

4 heures

J'ai reçu le n°4 par la poste. Hennequin n'a pas encore paru. J'ai lu la séance de samedi à la Chambre des Pairs. J'approuve fort votre réserve, bonne leçon à Peel (je suis enragée contre Peel) et Molé qui se mêle de cela aussi. Je suis bien aise de ce que les Débats en disent. Au demeurant cependant, c'est une bien détestable affaire, rendue détestable par Peel. Il vous sera fort difficile ou même impossible de le satisfaire. L'amèneriez vous à fléchir ? Vous ne pouvez pas destituer d'Aubigny. Je cherche, je creuse, je ne trouve rien que de très mauvais. Mais ce qui me trouble beaucoup surtout c'est cet esprit des journaux si vivement excité. J'ai peur. Je ne veux pas qu'on vous rencontre à pieds dans les rues de Paris. Promettez le moi. Dites à Génie que j'ai peur, et que je le conjure de me rassurer de veiller sur vous. Je prie Dieu, je ne cesse de penser à vous. Je suis désolée d'être loin. Vous aimeriez que je fusse là à Beauséjour, vous vous contenteriez même de Paris. Ah que ce voyage est malencontreux. Il me déplairait beaucoup quand même je vous saurais tranquille, content, sans souci, et que je n'aurais pas moi même ce triste spectacle de mon frère mourant sous mes yeux. Aujourd'hui tout se réunit, quelle fatalité. Je déteste Bade. Je partirai dès que je pourrai.

5 1/2

Voici Hennequin. Que je vous remercie de votre lettre ! Comment au milieu de ce feu croisé, de toute cette avalanche de tracasseries vous avez pu me faire une pareille lettre ! Que vous êtes bon ! Vous allez vous fâcher de ce bon. C'est égal. Merci, merci. Vous me soulagez un peu. Il me semble que l'affaire ne sera pas si grosse. J'approuve tout ce que vous me dites. Vous ne souffriez pas que Peel

retourne, vous ne le pouvez pas. Il faut déclarer cela net. Et je suis tout-à-fait de votre avis, bonne occasion pour vous de refuser quelque chose et d'être raide. Tant pis pour eux, ils vous ont rendu la tâche plus difficile, qu'ils en portent la peine. Peel verra l'explosion que ses paroles ont provoquée ici. He will hold his tong next time. Le petit Hennequin trouve ici votre ministre ce qui l'arrange. Il a remis votre lettre au préfet de Strasbourg. Il trouve Bade charmant. Il va se divertir. Il m'est arrivé bien lavé et bien propre.

Le grand duc Constantin qui est encore un enfant est là dans le sand avec la flotte comme il y est tous les ans et la flotte aussi pour se promener quand notre mer n'est pas prise par la glace. Il avait été envoyé à aourre? assister au départ du vaisseau l'Imper ? qu'on a construit après le naufrage du vaisseau de ce nom l'année dernière. De là il a fait le tour de la Scandinavie, et est venu rejoindre notre flotte de la Baltique. Cela n'est pas autre chose. Ils vont retourner à Kronstadt.

Mercredi 7 août.

7 heures 1/2 du matin. Je viens de relire vos deux dernières lettres 3 et 4. Je répète, vous avez raison votre conduite est bonne ; et celle de Peel vous force à plus de raideur que vous n'auriez eu sans cela peut être. C'est impossible qu'il ne comprenne pas cela. Lui avez- vous fait quelques observations sur son discours ?

La journée hier a été bien mauvaise ici et on vient de me faire dire que la nuit a été de même. Vraiment, si je vous contais ce qui est cause de ce redoublement vous ne croiriez pas !! Il est mourant hélas cela n'est pas douteux. Hélène est arrivée hier, il l'a embrassée mais ne lui a pas dit deux paroles. Il n'a plus la force de se réjouir de rien. Le premier jour il était venu chez moi à pied les deux suivants il était assis dans sa chambre hier, couché sur son lit, étendu comme un mort, les yeux fermés, et c'est à moi seule qu'il a dit huit mots de suite. Ainsi la progression du mal est rapide.

La beauté de Bade surpasse tout ce qu'on peut imaginer en fait de pittoresque et de riant. C'est un enchantement de quelque côté qu'on se tourne. J'en jouis peu, je suis triste, les seules personnes que je vois (ma famille) n'ont qu'une seule et même parole & pensée ; il est bien aimé par tout ce qui l'entoure. Il y a entre autre un brave homme et homme d'esprit avec un nom barbare qui me touche par l'affection, le dévouement extrême qu'il lui montre. Avant hier on a écrit à l'Empereur pour le prévenir des dangers. Je ne sais si lui-même se croit aussi mal. Constantin est parfait, c'est une angélique créature, et si affectueux. Il est plus affligé que les propres enfants. Annette qui est bonne est un peu insouciant parce qu'elle a la vue basse. Rodolphe spécule. Hélène est très très triste, mais toujours aigrie sur Madame de Krudener. Cela vaut bien la peine à présent ! Moi, ce qui me frappe c'est cette pauvre brave femme, ma belle sœur à qui personne ne donne avis du danger et qui ne reverra plus son mari. Elle qui l'a toujours adoré maussadement peut-être, mais enfin elle est irréprochable. Je crois que mon frère apprécie nos soins et notre présence, mais voilà tout.

Adieu. Adieu. Oui, je vous aime autant au moins autant que vous m'aimez et vous me manquez bien plus que je ne vous manque. C'est bien clair, c'est bien entendu. Car vous avez tant ! Et moi je n'ai rien rien que vous, vous seul au monde. Adieu Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 7. Baden, Mardi 6 août 1844, Dorothée de

Lieven à François Guizot, 1844-08-06

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2029>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mardi 6 août 1844

Heure 2 heures

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Auteuil

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Bade (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 30/07/2024

7. / Baden Mardi 6 aout. 2 heures
1844.

Le petit in'acconduit a Baden, espérant qu'il le fera grand citier.

j'attends, j'attends Hennepin. 2
j'grille.
mon frere est plus mal aujourd'hui
il y a eu une consultation, un
nouveau medecin. la guérison im-
possible. le traitement plus ou moins
longtemps voilà tout ce qu'on peut
espérer. son medecin ordinaire vient
d'en dire qu'il doute qu'il le
sauve. vivants en Russie, en
un instant il presse le départ
et nous venons le medecin, d'arriver
à Berlin à Baden de Homburg
pour la prie d'arriver à Frankfurt,
Heidelberg, ou tout autre point de
ruidey pour et Epargner ainsi à
mon frere le voyage de Bavière.
Bad est impraticable pour la

j'attends
mon frere
d'arriver
le petit in'acconduit
ill. l'été
infirme d
vous
elle pour
j'aggravé
à souffrir
beaucoup
et j'en
certain pour
le rade
et rade
portent la
pour un
will had

rencontrer, à cause de deep falls.

j'ai passé ma matinée à en consulta-
tion & arrangement. j'ai pu en
montrer. il n'aurait pas la forme de
parler. i'ut bien tout ce qui m'en
venait toutes les.

4 heures.

j'ai reçu le N° 4 par la poste. Humm
plus n'a par encore paru. j'ai lu
la séance de Samedi à la Chambre de
Paris. j'approuve fort votre résolu,
bonne leçon à Seul / j'i rien surajouté
sous Seul / et moi qui n'ai rien de
cela aussi! j'i rien bien aimé de ce
gros débat en disant. cependant
sachant cependant i'ut un brie d'instable
affaire, rendre d'instable par Seul.

il est très très difficile, ou même
impossible de le satisfaire. l'avenir

vous à
d'instable
j'i ut
mais
i'ut
répété
avec
par
par
valeur
Dire,
dire
fuer
cont
un
un
j'i
son
un
mon

vous aller.
en consulta
je n'ai pu
la forme de
pour moi

porte. Hume
j'ai la
chaubon de
to résous,
un peu
mille d
rien de ce
au dessus,
bri d'instable
par fait.
le, on m'a
l'annuance

vous à fléchir? Vous ne parlez pas
d'antiquité ~~de~~ ^{d'antiquité}. Je cherche, je crains,
je m'efforce de voir que de ton mauvais.
mais après un trouble beaucoup d'art
et est et esprit de journaux et d'ouvrages
écrits. j'ai peur. je ne puis pas si on
vous ramène à pied dans la rue de
Paris. promettez le moi. dit à l'air
je n'ai peur, à quel leçon de la
raison, de mille autres. j'ai peur
d'être, je ne puis de parler à vous. je ne
peux d'être loin. vous aimerez peut-être
être là à l'Académie. vous vous
contenterez mieux de l'air. ah ça
un voyage est malheureusement! il
me déplaît beaucoup quand même
je vous saurais tranquille, content, sans
soucis, et peu je n'ai pas par moi
même le tout spectacle de l'empire
monstrant son état. aujourd'hui

7 /
tout le monde, quelle fatalité. j'attends
Bade. j'aurais dû qu'il pousse.

5 1/2

Vain Heuven. j'ai vu votre lettre! comment au milieu d'un
coron, de toute cette avarice de ténacité
vous avez pu m'écrire une si belle lettre.
je vous en remercie. vous allez vous faire à
ce travail. c'est bien. vous, vous. Vous
un voyage un peu. il est possible que
l'affaire ne se passe pas si bien. j'agresse
tout ce que vous m'avez dit. vous ne souffrez
pas que dit: retournez, vous ne pouvez
pas. il faut déclarer cela tout. et j'en
tout à fait à votre avis, bonne occasion pour
vous de refuser quelques choses et d'être satisfaits.
tant plus pour eux; ils vont tout rendre
la tâche plus difficile, qu'ils ne portent la
guerre. Seul votre exploration pour un
paroles ont provoqué ici. Je n'ai pas
pas toujours un peu.

j'attends
j'espère
mon
il y a
vous
- pour
long
ce pe
dieu
vau
mieu
et le
d'éc
gou
Heid
vieu
mon
Ba

accueilli de danges
 écrit aussi une
 c'est une au-
 affectueux il
 propos l'usage
 une et une
 qu'elle a la
 spiculer.
 triste, mais
 de l'histoire
 approchant!
 que c'est une
 une belle
 une d'homme
 qui ne se sent
 que l'a toujours
 et petits
 habile.
 apprécier une

Le petit Hecunquin trouva ici votre bienvenue
 après l'arrangement. il a reçu votre lettre au
 préfet de Strasbourg. il trouva Ward charmant.
 il va se divertir. il se comporte bien les
 et bien propre.

Le grand Duc pourtant qui a hérité
 un enfant et la dame se sent avec
 la flotte comme il y est tout le avec
 et la flotte aussi pour se promener
 quand votre mes n'est pas possible
 la plan. il avait de l'envie à l'égard
 assisté au départ du vaisseau l'année
 - un grand qui a construit après
 le naufrage du vaisseau. de ce nom l'année
 dernier. de là il a fait le tour de la
 Scandinavie, et de l'Europe rejoind, notre
 flotte de la Baltique. cela n'est pas
 autre chose. il est retourné à l'frontant.

Mercredi 7 août. 7 heures $\frac{1}{2}$ de matin
 si vous le voulez voir deux de vous,

lettres 3 et 4. j'espère, vous avez bien
votre conduite est bonne, celle de
Pier vous force à plus de raideur
que vous n'auriez eu sans cela peut
être. c'est impossible, car il ne
comprend pas cela lui, au
vous fait quelques observations sur
les dires?

La journée hier a été bien mauvaise
ici et on vient de me faire dire que
la nuit a été de même. vraiment
si j'en venais certain ce qui est cause
de ce redoublement. Vous ne me
convainc pas!! il est monnaie chère
cela n'est pas d'ontemp. Hier
un ami hier, il l'a embrassé
mais au lui a peu dit deux paroles,
il n'a plus la force de se réjouir
de rien. Le premier jour il était
venu chez moi à pied les deux

suivants
hier, com
un mo
à mon
de nuit
mal. et
la h
ce j'ai
pittore
chant
se tou
triste,
j'en fa
chère
bien a
il y a
à bon
barbar
tion. le
les ne

iti, vous avez bien
eu, celle de
les de raider
saver cela peut
le qu'il ne
las lui, aux
corrections ne

rien mauvais
faire dire par
cette vraiment
qui est cause
vous ne me
et mon cœur hèle
tous. Hélas
la courtoisie
et deux paroles
de se réjouir
cette jour il était
quand les deux

Suivant il était après dans sa chambre.
bien, comme une sonnet, et tendre comme
un mort, les yeux fermés, et c'est
à mes yeux qu'il a dit huit mots
de suite. Voici la progression de
mal et rapide.

La beauté de Mad. Turpote tous
après on peut imaginer ce fait de
pittorresque et siant. c'est une in-
changement de quelque côté qu'on
se tourne. J'en suis sûr, j'en suis
toute, les seuls personnes qui ont
(une famille) n'ont pu une seule
d'une parole à penser; il est
bien ainsi par tout après l'autre.
il y a entre eux un beau homme
à l'homme d'État ainsi un homme
barbare qui me touche par l'appa-
tion le dévouement, est ainsi par
les autres. avant lui on a écrit

à l'Empereur pour le prévenir du danger,
je me suis si lui même ne soit aussi mal.
Constantin est parfait, c'est un ange.
Léon est très, et si affectueux il
est plus affligé que les propres enfants
accablés par un bon et un
peu insouciant parce qu'il a la
vue basse. Rodolphe, si pieux.
Hélène est très, très, très, mais
toujours aigri sur M^{me} de Raden.
elle va bientôt la voir après tout!
moi, je suis une femme c'est elle
parce que je suis une femme une belle
seule à qui personne ne donne
avis du danger et qui ne s'en rend
plus compte. elle qui l'a toujours
admiré, mais elle devient pensive,
mais elle est irréprochable.
je suis pour moi très agitée et

le petit
après l'ac
projet de
il va
à la fin
le grand
un enfant
la flotte
elle se
quand
la flau
assisté
= moulé
le moulé
devenir
sacré
flotte
autr
Mou
je me

bon et c'est premier main voilà tout
 adieu, adieu. ou, si vous aimez autant
 au monde d'ailleurs. pour vous. et ainsi.
 et vous me manquez bien plus que
 en mon manuscrit. c'est bien clair,
 c'est bien entendu. car vous avez
 tant, et puis si il n'est rien pour
 vous. vous n'êtes au monde. adieu
 adieu. adieu.